

Claude RIBOT

(1934 – 2010)

Sculpteur
Dessinateur

Claude RIBOT



L'œuvre d'une vie

Né au Mans le 2 mars 1934, Claude Ribot a vécu toute sa vie dans la Sarthe. Sculpteur, modeler, dessinateur, il n'a cessé de créer en vertu d'une nécessité intérieure, qu'il aimait qualifier de « vitale ».

Son œuvre est le fruit d'un travail et d'une recherche ininterrompus depuis près de quarante ans.

Formé aux techniques traditionnelles tout en étant curieux de matériaux variés et de formes nouvelles, Claude Ribot a bâti une oeuvre puissante dans sa diversité, dans sa liberté. Par le dessin et la sculpture, son oeuvre a évolué aisément au service d'une inventivité de tous les instants. L'esprit lyrique de ses compositions, sa conception originale des volumes dans l'espace, le situent dans la filiation de Henry Moore, Ossip Zadkine, Jacques Lipchitz, Yves Ipoustéguy.

De 1948 à 1953, il étudie le dessin et la sculpture à l'Ecole des Beaux-arts du Mans et obtient son Diplôme National de la sculpture.

Ce sont les années d'enfance vécues à la campagne qui vont construire le monde intérieur de l'artiste à venir.

Imprégné du sentiment de la terre, de la sève des arbres, de l'âpreté de la vie rurale, il observe, dessine, modèle, éprouve physiquement la réalité du monde qui l'entoure. La puissance de ses figures animalières exécutées en ronde bosse vient de sa terre natale ; elle fait de lui un modeler. Le bestiaire constitue les premières sculptures majeures de sa carrière.

Sa recherche passe aussi par la déstructuration. Elle s'éloigne de la tradition et retient le principe de "constructions". La confrontation des matières et des formes soumises à l'esprit de géométrie produit ainsi des compositions à partir de découpes et emboîtements.

Claude Ribot ne tardera pas ensuite à explorer la statuaire monumentale. Il expérimente le bois et, par la taille directe dans le tilleul, exécute à nouveau des emboîtements, mais de pièces mobiles cette fois.

La figure humaine et plus particulièrement l'inspiration féminine devient son thème de prédilection. *La Femme dans la valise, Femme aux seins de cuivre, Déesse du rêve, La Sentinelle...* constituent des pièces majeures.

Le dessin est à l'origine du processus créatif du sculpteur. En cela aussi, Claude Ribot est classique. Il se distingue très vite en réalisant de 1958 à 1963 des dessins satiriques. La plupart paraîtront dans les revues *Arts, Lettres Françaises, Positif*. Attaché à poursuivre ses recherches plastiques en volume, il renonce à entreprendre une carrière dans la presse.

Parmi ses expérimentations en relief, Claude Ribot explore le linoléum à qui il donne un souffle nouveau avec la linogravure. Ce sera une étape courte mais féconde offrant des compositions sensuelles aux tons bruns et chauds.

À la fin des années 70, l'architecture des établissements scolaires sarthois est également propice à sa création. Attaché à hisser sa création au centre de la vie et à l'intégrer dans l'espace public, il participe à de nombreuses décorations dans le cadre du 1% artistique.

Ribot n'abandonne pas le dessin. Bien au contraire, cette activité lui est quotidienne. Réalisés à la mine de plomb, ses séries forment un livre ininterrompu.

À l'instar de ses sculptures, ils constituent l'œuvre de sa vie. Fin observateur de la société, l'artiste déploie un univers dont le lyrisme est celui d'un imaginaire empli de courbes, d'ellipses. On y perçoit une transposition subtile du réel, de ses obsessions intimes ou de ses engagements politiques et philosophiques.

Son expression est singulière, emprunte de joie et de gravité. Elle se rattache à une figuration libre, poétique et se laisse déchiffrer.



Puis, Claude Ribot revient définitivement à la terre et au modelage. Ses sculptures sont « cuirassées » de boulettes d'argile. Ce traitement de surface leur procure leur force pleine, adoucie de calmes résonances. Figures longilignes ou monumentales, lascives ou érigées, ornées d'attributs simples, couteau, coquetier..., de symboles universels, croix, cercle, carré... ses sculptures expérimentent la dialectique du plein et du vide. Elles tendent le fil invisible qui relie le corps statique et le mystère de l'impalpable.

Dans les années 90, naissent les *Sirènes*, *Léda* et les monumentales *Danseuses*. Ces trois fontaines de bronze commanditées par la Ville du Mans jouent quant à elles avec le jaillissement et l'écoulement de l'eau. Dressées dans l'espace public, ruisselantes et déstabilisées par le flux, elles renvoient aux mythes et à la vie.

En parallèle, Claude Ribot exécute des bas-reliefs de petits formats en plâtre, porcelaine, bronze et coton. Ici, la création débute par un travail en creux. Des tailles larges et claires pour des compositions aux accents poétiques sont soutenus par les effets d'une lumière rasante : *Fée électricité*, *Le Prisonnier politique*, *Stèle en hommage à une chatte morte par vivisection*.

Dans l'œuvre de Claude Ribot, on croise l'humour et la violence, on se heurte au baroque et au tragique, on rencontre des créatures hybrides, des êtres composites. Ces derniers trahissent la vaste place occupée par le fantasme dans l'univers du sculpteur. Le monde contemporain est là bien sûr, l'artiste s'y confronte ; mais on sent bien qu'il lui préfère les fausses perspectives, les reflets célestes, les lignes courbes. Les hommes de Claude Ribot sont des êtres qui, au corps à corps dans la lutte ou la séduction, déploient infatigables leur énergie et partagent leur souffle.

Au-delà des formes, de la composition, la singularité de son art tient aussi à la pensée que l'artiste a défendue lors de son existence : créer en vertu d'une nécessité et d'une sensibilité intérieures, s'exprimer parfois à contre courant mais sans concession aucune, en quête de vérité, affrontant la vie de sorte qu'elle ait le plus de valeur possible.

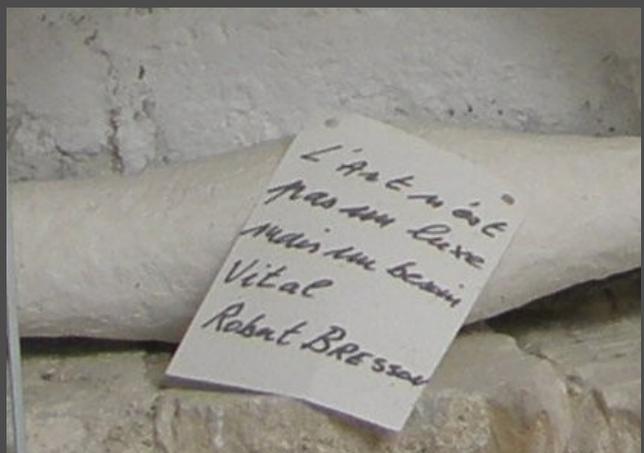


Natif de la Sarthe (72), Claude Ribot a vécu dans la commune de La Milesse. Il s'établit en 1986 au Mans dans une mancelle confortable mais qui se révèle vite trop étroite pour son travail de sculpteur.

A la recherche d'espace, il est immédiatement séduit par une maison de maître, dotée d'une vue exceptionnelle sur l'enceinte gallo-romaine et la Cathédrale Saint-Julien. Signe du destin, elle était déjà la demeure d'un précédent sculpteur.

Claude Ribot choisit de s'y établir en 1989. Il y réside jusqu'à ses derniers jours. Elle constitua pendant plus de vingt ans un cadre propice à sa recherche et sa création.

L'ATELIER DE L'ARTISTE







Danseuses (détail)



Sirènes (détail)



Léda (détail)

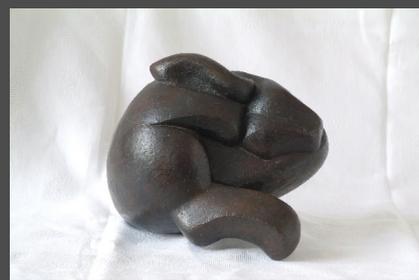
BRONZES ANIMALIERS – fondeurs d'art : Gabriel UNDERWOOD* – Emile GODARD°



*Sanglier**
45 x 33 x 22 cm



Taureau°
53 x 35 x 25 cm



*Lapin**
34 x 34 x 19 cm

BAS RELIEFS (BRONZE) – fondeurs d'art : THINOT



Stèle pour une chatte
Inconnue morte par vivisection
59 x 33 cm



Sous la feuille
20 x 32 cm



Fécondité
22 x 32,5 cm



Archéologie
22 x 33 cm



Le Verre à pied
49 x 39 cm

BAS RELIEFS (PORCELAINE* ET PLÂTRE°)



*Naissance de la ville**
20 x 32 cm



*Danseuse**
20 x 32,5 cm



Figure et trois chaises°
18,5 x 28 cm



Le Pisseur°
20 x 32,5 cm

REPERES BIOGRAPHIQUES

CLAUDE RIBOT

Sculpteur - dessinateur

Né le 2 mars 1934 au Mans (Sarthe) - FRANCE

Études artistiques à l'école des Beaux-arts du Mans de 1948 à 1953
Titulaire du Diplôme National de sculpture

Professeur de dessin au collège Saint-Michel des Perrais de 1969 à 1976

Professeur de dessin et de modelage à l'Université du Temps Libre
(Département de l'Université du Maine) de 1985 à 1995



PRINCIPALES EXPOSITIONS

EXPOSITIONS PERSONNELLES

OEUVRE GRAPHIQUE

Paris

1959 Galerie Paul Cézanne
1961 Galerie Paul Norval
1963 Galerie 55

Rouen

1964 Galerie Pictura

Dessins satiriques de 1958 à 1963 : parution dans *Arts, Lettres Françaises, Positif*

SCULPTURES - RELIEFS - DESSINS

1969 sculptures et cartons de tapisserie, Musée de Tessé, Le Mans
1976 sculptures, dessins, collages, reliefs peints, Musée de Tessé, Le Mans
1977 dessins, reliefs peints, mobiles, Galerie Marigny, Paris
1982/1983 dessins, sculptures en bois, bas-reliefs en bronze, textile, Galerie des Remparts, Le Mans
1984 sculptures en bois, bas-reliefs en bronze, porcelaine, plâtre, textile, Galerie d'art de l'Etoile, Bruxelles
1987 Dessins, bas-reliefs en bronze et porcelaine, Galerie des Remparts, Le Mans
1988 Hôtel de Ville, Le Mans
1999 Palais des Congrès et de la Culture, Le Mans
2000 Dessins et sculptures, Galerie du Verneur, Pont-Aven
2003 Centre Culturel Joël Le Theule, Sablé-sur-Sarthe
2009 Hôtel de Ville, Le Mans

EXPOSITIONS COLLECTIVES

1960/1962 Salon d'Automne, jeunes sculpteurs, Paris
1977 Festival d'art contemporain, Allonnes (72) : reliefs peints, mobiles.
1977 Création du Collectif d'artistes « Le Carré à Cinq Côtés » :
Bernard Chanson, Gilles Kervella, Georges Quaglia, Claude Ribot

1979	Exposition du Collectif « Le Carré à Cinq Côtés » au Crédit Agricole, Laval
1979	« L'Art dans la Ville », Allonnes
1980	Exposition du Collectif « Le Carré à Cinq Côtés » à la Collégiale Saint-Pierre-la Cour, Le Mans
1983	« Artistes en Sarthe », sculptures en bois, plâtres, textiles au Palais des Congrès et de la Culture, Le Mans
2002	Dessins, sculptures et bas-reliefs à Lavardin (72)
2004 et 2006	« Sculptures et jardin », sculptures dans un parc privé, Lavardin

COMMANDES PUBLIQUES

1983	Achat d'un bas-relief en plâtre par la Monnaie de Paris, pour le Club Français de la Médaille
1987	Achat d'un dessin par les Musées du Mans
1988	Achat de « La Sentinelle » (sculpture) par la Ville du Mans. <i>Cette pièce monumentale en bois de tilleul est exposée en permanence dans l'escalier d'honneur de l'Hôtel de Ville</i>
1991	Sculpture fontaine (cuivre), Fresnay-sur-Sarthe
1991	« Sirènes », sculpture fontaine (bronze), place de la Sirène, Le Mans
1992	« Léda et Zeus transformé en cygne », sculpture fontaine (bronze), Jardin de la Mairie du Mans
1998	« Danseuses », fontaine avec trois sculptures monumentales (bronze), ancienne usine des eaux de l'Epau, Le Mans

DECORATION DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES (dans le cadre du 1% construction)

DECORATIONS MURALES

1969	Mur en grès flammé (C.E.S Coulaines), oeuvre aujourd'hui disparue
1970	Grès émaillé sur plaque de lave, école mat. Le Gué Bernisson, Le Mans
1971	Béton enduit et décor laqué, école primaire La Courtille, Saint-Calais (72)
1972	Décorations murales en moquette, école primaire Georges Braque, oeuvre aujourd'hui disparue

JEUX D'ENFANTS

1972	Espace ludique en béton laqué, école primaire Gaston Bachelard, Le Mans
------	---

CADRAN SOLAIRE

1975	Cadran en mosaïque, école primaire La Madeleine, Le Mans
------	--

SCULPTURES

1976	Sculpture en béton enduit, C.E.S. Yvré L'Evêque
1980	Sculpture en cuivre, groupe scolaire Les Ardriers, Le Mans

RELIEFS

1978	Quatre bas-reliefs peints sur contreplaqué, C.E.S. La Suze-sur-Sarthe
1983	« Femme-Horloge » et « Femme à l'accordéon », pièces textiles de coton blanc, école mat. de Montaigu, Le Mans
1984	Pièce textile de coton blanc damassé, groupe scolaire Henri-Wallon, Le Mans

DESSINS

1987	Deux dessins au fusain sur Canson blanc sur le thème de l'équitation, école mat. Pablo-Picasso, Le Mans
------	---

PRIX - DISTINCTIONS

1964	Prix Fénelon (Université de Paris, section sculpture)
1967	Prix du fondeur d'art Emile Godard au Festival de sculptures de Saint-Ouen
1967	Prix du Conseil Général de la Sarthe (72)

Contact :

Hélène RIBOT
ANGERS - FRANCE
Tél. : 06 63 55 66 38
E-mail : heleneribot24@gmail.com

Crédits photos :

© Claude Ribot
© J.L. Meyssonier - © J. Roux - © H. Ribot